

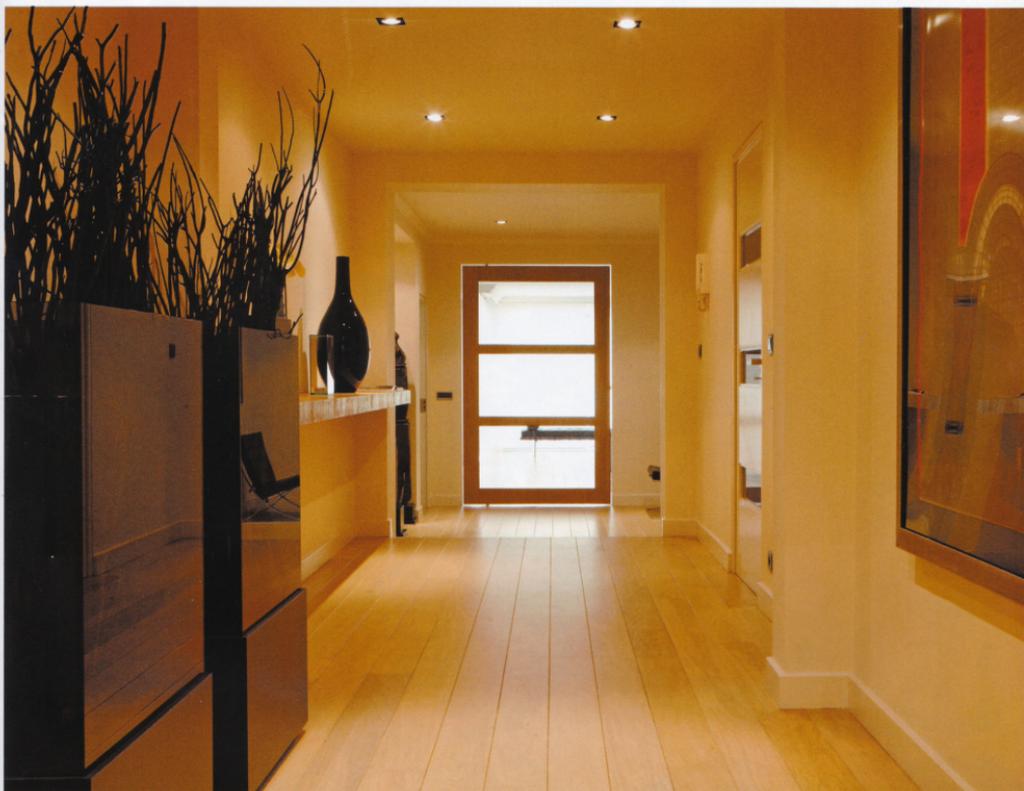
Regards sur une Égypte inédite

**Expo : Quand Versailles était
meublé d'argent**

Beatrix des Pays-Bas

**Pierre Klees
capitaine d'industrie**





Les bacs dans le hall d'entrée sont également signés Laurence Sonck et réalisés en verre trempé noir. Ils rythment le long corridor qui, sans ces quelques volumes, ressemblerait à un long et sombre boyau.

assez spécial, explique l'architecte d'intérieur, il est situé au rez-de-chaussée d'un immeuble construit sur un terrain en pente. Et avec ceci de particulier, que le bâtiment, de construction classique des années 1970, est conçu pour que le voisin du dessus ne puisse pas voir celui du dessous. En effet, chaque niveau est en retrait par rapport à son voisin de l'étage inférieur." C'est donc au -3 mais à hauteur du jardin qui plonge sur la campagne environnante que s'étalent les 360 m² de pièces et 110 m² de terrasse qui nous occupent. Une porte sur pivot nous cède l'entrée.

De volume et de lumière

"Tout le volume a été redistribué", dit Laurence Sonck. Car même si doté de ses



grandes baies vitrées l'appartement semblait lumineux, il ne l'était pas suffisamment au goût des maîtres d'ouvrage. Mieux, il fallait créer des chambres supplémentaires afin de pouvoir loger les enfants. C'est donc dans la cave, située au même niveau et pourvue de

fenêtres, que l'extension fut menée. Ainsi fut conçu le couloir des enfants qui dessert leurs deux chambres, de même que celle de la nounou et une salle de bains. Chaque chambre a sa fenêtre afin de laisser entrer la lumière, exceptée la troisième qui bénéficie de la lumière du jour grâce à une ouverture niche dans la cloison de la deuxième. Le living a, lui, gardé la même dimension, quel que 60 m².

En revanche, dans la cuisine tout a changé. Surtout la luminosité : deux nouvelles baies vitrées verticales dans le mur mitoyen avec la salle à manger permettent à la lumière d'entrer. Elles offrent une vue qui se prolonge de la cuisine à travers la salle à manger, jusque dans le jardin. Munies d'un



Laurence préconise les saisons. Au mur et au plafond, ils structurent l'espace en offrant un charme douillet. Au salon, c'est un caisson mural peint en noir qui met en valeur une toile contemporaine. Un day-bed noir signé Le Corbusier s'apparente à des fauteuils du même designer qui entourent une table basse en chêne brossé dessiné par Laurence.

Les photos en noir et blanc correspondent à l'état des lieux avant transformations.



verre fumé, ces baies tranchent sur le blanc du mur et permettent en outre de conserver le rythme alternant de noir et blanc. Les salles de bains aussi ont été agrandies et aménagées pour répondre aux exigences actuelles : des lieux de vie beaucoup plus recherchés et donc plus confortables au





Au mur, seules deux couleurs ont droit de cité : le blanc et le noir. Les effets de tons ne sont obtenus que par l'éclairage. Plafonds et murs affichent toujours la même couleur.

point d'y intégrer une télévision au bout du bain. Toutefois, le plus surprenant demeure la cave à vin qui, dès la porte d'entrée, offre son trésor en spectacle. "Le client ne tenait pas à devoir sortir de chez lui pour aller chercher son vin", explique l'architecte. Alors quoi de plus logique que de le loger dans la maison et de surcroît à un jet du salon. Une porte épaisse à trois petites niches aux vitres fumées donne accès à la précieuse cave. Celle-ci est maintenue à une température constante grâce à un système d'air conditionné et est éclairée de façon subtile. Deux jeux de lumières, un plafonnier qui diffuse une lumière rouge orangée et des "up and down" le long des murs abritant les niches permettent ainsi d'offrir un tableau de couleurs au long corridor qui mène vers le salon.



Portes coulissantes et sur pivot

C'est une seconde porte sur pivot qui nous offre l'accès au salon. "Ces portes ont un ancrage dans le sol et dans le plafond, explique Laurence Sonck. Aucune charnière n'est donc visible. Avec un grand avantage : quand elle est ouverte, elle laisse un espace

entre le mur et la porte redessinant ainsi le volume d'entrée." Un effet d'optique saisissant qui de la porte d'entrée marque une pause parfaitement structurée avant de se prolonger dans le salon puis dans le jardin.

La découpe des verres dans les portes est horizontale, hormis dans la cuisine où elle est verticale. Autant d'effets de haies qui, un instant, arrêtent le regard pour le projeter ensuite de plus belle vers la suivante et les points d'intérêt qui l'entourent. Et de ponctuer en imitant la propriétaire qui, les bras étendus, mimait sur un ton entendu : "tout en longueur." Ailleurs, la porte sur pivot devient un panneau de verre en guise de séparation. Et entre le bureau et le salon ou la salle à manger, ce sont des portes coulissantes qui s'éclipsent à la demande



Les salles de bains aussi ont été agrandies et aménagées pour répondre aux exigences actuelles : des lieux de vie beaucoup plus recherchés et donc plus confortables au point d'y intégrer une télévision au bout du bain.

et offrent toute la perspective intacte. Nul besoin ici de dessiner le paysage, le mobilier s'en charge.

Des caissons pour cacher et pour enchâsser

Et là où le mobilier ne suffit pas, Laurence préconise des caissons. Au mur ou au plafond, lumineux ou non, ils structurent l'espace en brisant la monotonie et en offrant un charme douillet. Au salon, c'est un caisson mural peint en noir qui met en valeur une toile contemporaine. Dans la cuisine, il est ancré dans le plafond et abrite les lumières et la hotte.

Dans la chambre, un caisson mural en chêne brossé sert de tête de lit. Une niche abrite les lampes de lecture. Caissons à effet



mural ou à effet plafonnier, suspendus ou fixés au sol, ils présentent à la fois un rôle architectural, décoratif et de luminaire. Ils permettent autant un effet d'éclairage et d'ambiance que de séparation entre deux pièces.

Certains sont encore plus fonctionnels. Toujours dessinés par l'architecte, ils s'intègrent dans l'espace et se révèlent décoratifs autant que pratique. C'est le cas du jeu de caissons dans le bureau, où une série de cubes de différentes tailles cachent le matériel de bureau, imprimante, ordinateur, etc. "Plutôt que d'avoir un meuble classique, explique Laurence Sonck, on a joué avec un ensemble de cubes qui, superposés de la sorte, ressemblent à une œuvre d'art et sont fonctionnels."

Dans la cuisine aussi tout a été repensé et refait par Laurence. Du plan de travail que prolonge le coin déjeuner au caisson suspendu en passant par les placards, tout le mobilier a été redessiné. Idem pour les

salles de bains, les chambres d'enfants, la table de la salle à manger, le bureau et la table basse du salon. Le dressing de la chambre principale a été réalisé en chêne brossé légèrement blanchi pour garder son aspect brut. Les enfants ont également droit à leur dressing : autant de placards qui s'ouvrent dans le corridor et rythment toute cette surface très allongée. Chaque placard fait face à un caisson lumineux qui renvoie la lumière et structure l'ensemble du volume.

Le blanc et le noir

Au mur, seules deux couleurs ont droit de cité : le blanc et le noir. "Pas vraiment blanc, selon Laurence Sonck et réalisés en verre trempé noir. Ceci afin de rythmer le long corridor qui, sans quelques volumes pour casser la monotonie, ressemblerait à un long boyau étroit et sombre. Le blanc et le noir se retrouvent encore dans la salle à manger composée d'une table en bois laqué

Les bacs dans le hall d'entrée sont également signés Laurence Sonck et réalisés en verre trempé noir. Ceci afin de rythmer le long corridor qui, sans quelques volumes pour casser la monotonie, ressemblerait à un long boyau étroit et sombre. Le blanc et le noir se retrouvent encore dans la salle à manger composée d'une table en bois laqué



noir sur un jeu de pieds en chrome, entourée de chaises en peau de vache signés Zanotta. Le tout est surmonté d'un lustre Flos. Dans le salon, un *day-bed* noir signé Le Corbusier s'apparente à des fauteuils du même designer qui entourent une table basse en chêne brossé dessiné par Laurence. On retrouve les mêmes tons dans les salles de bains. Une pierre naturelle orne le bain ainsi que le sol et s'accorde avec les grands carrelages en céramique appliqués au mur. Quant aux rideaux, ils sont noirs également. Un sympathique store à



Dans la cuisine, tout le mobilier a été redessiné, du plan de travail que prolonge le coin déjeuner au caisson suspendu en passant par les placards.

franges rappelant un rideau de pluie pour le salon et ailleurs des *store screen* ultra discrets font l'affaire.

On croit volontiers l'architecte quand elle dit : "J'adore les volumes très ouverts, mais les desiderata des clients priment. Ici nous sommes parvenus à un excellent compromis. J'ai ouvert sur toute la longueur." Voilà treize ans que Laurence Sonck favorise cette volumétrie en long-gueur. Et elle ne s'arrêtera pas en si bon

chemin. Un grand projet d'appartement, très minimaliste et blanc, l'attend à Ramatuelle. Affaire à suivre.

Nathalie du Parc Locmaria
Photos : L.-P. Breydel de Groeninghe

Laurence Sonck
102 rue Édith Cavell, 1180 Bruxelles
Tél. 0475 34 86 99